

Agriculture

Une année agricole en demi teinte, entre redressement et morosité

Le bilan est contrasté pour l'agriculture normande en 2017. La sortie de crise, amorcée fin 2016, se confirme pour les éleveurs. Le spectre de la surproduction laitière s'éloigne, le prix du lait et les cours de la viande se redressent. Si les grandes cultures renouent avec les bons, voire les excellents rendements, les prix s'orientent à la baisse. La commercialisation des productions est pénalisée par la concurrence internationale, sans perspective d'amélioration d'ici la fin de la campagne. Cependant, tiré par les productions animales, le résultat de la branche agricole est attendu en hausse.

Élisabeth Borgne, Draaf Normandie

Les aléas météorologiques, vague de chaleur et déficit pluviométrique, n'ont pas eu raison des récoltes 2017. Les épisodes pluvieux ou froids, survenus à des moments propices dans le cycle végétatif, favorisent le bon développement des cultures et restreignent l'activité des parasites. Le rendement céréalier de la région progresse de 30 % par rapport à celui, désastreux, de 2016 (*figures 1 et 2*). Il dépasse de 5 % le rendement moyen 2012-2016. L'amélioration des rendements par rapport à la moyenne 2012-2016 est sensible également pour les oléagineux (+ 11 % pour le colza), les betteraves (+ 15 %), les pommes de terre (+ 17 %) et le maïs fourrage (+ 10 %). Le lin et les protéagineux sont les seules cultures touchées par les aléas climatiques, avec des rendements en deçà des moyennes quinquennales. Les légumes de plein champ, en particulier les carottes, souffrent des fortes pluies des deux derniers mois de l'année.

Une production végétale abondante, mais des prix à la traîne

La récolte céréalière mondiale est également importante. Dans un contexte d'offre excédentaire, les blés français pâtissent de la concurrence internationale. Dès août, les prix descendent en dessous du niveau atteint en 2016 (*figure 3*). La baisse des taxes à l'import sur le biodiesel d'origine argentine pèse sur les cours du colza. Proches en début de campagne de ceux de 2016, ils fléchissent en fin d'année 2017.

L'abondance de la récolte de pommes de terre en Europe fait pression sur les cours. La campagne de commercialisation 2017-2018 est marquée par le recul des prix, sans atteindre cependant le niveau bas de la campagne 2014-2015. Avec une production en hausse dans les principaux pays producteurs, le marché mondial du sucre reste sous tension. Côté légumes, la saison s'avère dans l'ensemble difficile pour les principaux produits cultivés dans la région (chou-fleur, carotte, poireau).

L'élevage sort de la crise

En 2017, la collecte laitière normande atteint 3,7 milliards de litres, en légère hausse (+ 0,24 %) par rapport à 2016 (*figure 4*). Elle progresse surtout dans la Manche (+ 1,2 %) et un peu dans l'Orne (+ 0,8 %) mais régresse dans les autres départements. Après une année 2016 marquée par la surproduction mondiale de lait et des prix bas, la tendance s'inverse en 2017. Les mesures de réduction des volumes prises en 2016 assainissent le marché. Parallèlement, la demande internationale se dynamise, en particulier celle de beurre dont les cours flambent entre mai et septembre. Le prix du lait remonte, stimulant ainsi la production (*figure 5*). La hausse de la collecte n'est cependant sensible qu'à partir de l'été. Le prix moyen payé aux producteurs normands s'établit à 353 €/1000 litres, en progression de 13 % par rapport au prix moyen en 2016.

Conséquence de la fin de la crise laitière, le marché de la viande bovine n'est plus pénalisé par l'afflux de vaches de réforme. Les prix de la viande de vache ou de bœuf se raffermissent de 3 % à 8 % selon les catégories, sans toutefois retrouver les niveaux antérieurs à 2016 (*figure 6*). Le prix de la viande porcine se maintient à un niveau élevé au premier semestre, confirmant la reprise entamée mi-2016. Puis il faiblit dans l'été lorsque la demande chinoise marque le pas. Entre août et décembre 2017, il s'érode de 18,6 %, mais n'atteint cependant pas le point bas de janvier 2016.

Un résultat en net progrès

Au niveau national, selon les estimations de la commission des comptes de l'agriculture et de la nation réunie en décembre 2017, les consommations intermédiaires se replieraient de 2,3 % en valeur. Il s'agit de la 4^e baisse consécutive. Seule la facture énergétique s'alourdirait sous l'effet de la hausse du prix des produits pétroliers. Les autres achats (engrais, produits phytosanitaires, aliments pour le bétail) diminueraient, conjuguant recul ou stagnation des volumes et des prix.

Au final, le résultat brut de la branche agricole se redresserait entre 2016 et 2017 (+ 11 %). Le rebond du produit animal associé à la baisse des consommations intermédiaires compenserait l'érosion du produit végétal. ■

Pour en savoir plus

- Borgne (Élisabeth) "Une agriculture en difficulté, affectée par une météo et des marchés défavorables", *Le bilan économique - Insee Conjoncture*, n° 8, mai 2017

Agriculture

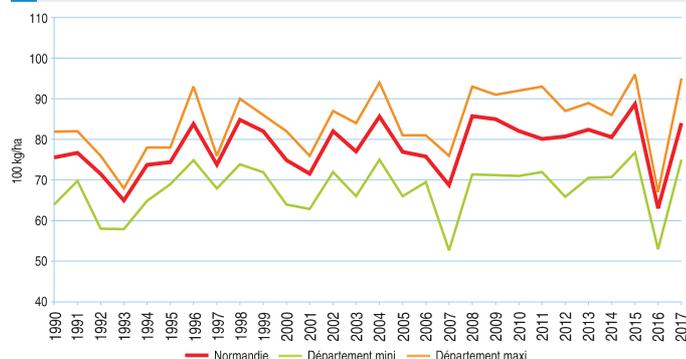
1 Surfaces, rendements et productions des différentes cultures

	Surfaces (ha)			Rendement (100kg/ha)			Production (100 kg) *		
	2017	Évolution	Évolution	2017	Évolution	Évolution	2017	Évolution	Évolution
		2017/2016	2017/moyenne		2017/2016	2017/moyenne		2017/2016	2017/moyenne
	en %	en %		en %	en %		en %	en %	
Blé tendre	469 690	- 3	- 3	84	+ 34	+ 7	39 583 270	+ 30	+ 3
Orge et escourgeon	116 100	- 9	+ 12	73	+ 20	- 1	8 498 860	+ 9	+ 11
Avoine	11 155	+ 45	+ 35	60	+ 12	+ 2	668 120	+ 63	+ 39
Maïs grain	21 920	+ 2	- 19	92	+ 22	+ 11	2 009 290	+ 24	- 11
Triticale	6 880	- 8	- 26	59	+ 20	+ 4	404 700	+ 11	- 24
Colza	132 230	- 2	- 4	41	+ 20	+ 11	5 375 100	+ 18	+ 7
Féveroles et fèves	8 205	- 27	- 28	35	- 7	- 20	290 675	- 32	- 41
Pois protéagineux	20 090	+ 11	+ 46	39	+ 19	- 5	789 800	+ 32	+ 40
Betteraves industrielles	42 125	+ 40	+ 38	1 011	+ 18	+ 15	42 595 200	+ 65	+ 58
Lin textile	60 575	+ 11	+ 33	62	- 10	- 13	3 773 570	0	+ 16
Pommes de terre de consommation	12 010	+ 13	+ 18	505	+ 25	+ 18	6 059 750	+ 42	+ 39
Maïs fourrage	229 840	+ 1	- 2	152	+ 15	+ 10	34 941 500	+ 17	+ 8

* en matière sèche pour le maïs fourrage

Source : AGRESTE - SAA - SAA provisoire 2017

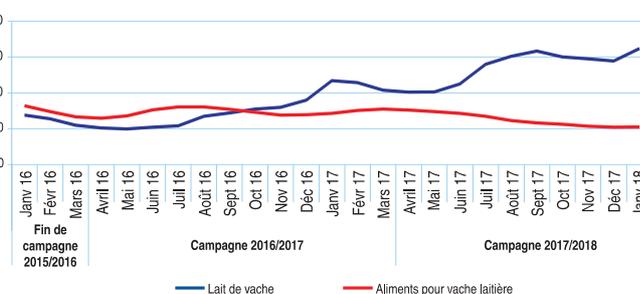
2 Évolution du rendement en blé tendre en Normandie



Source : Agreste

5 Évolution du prix du lait

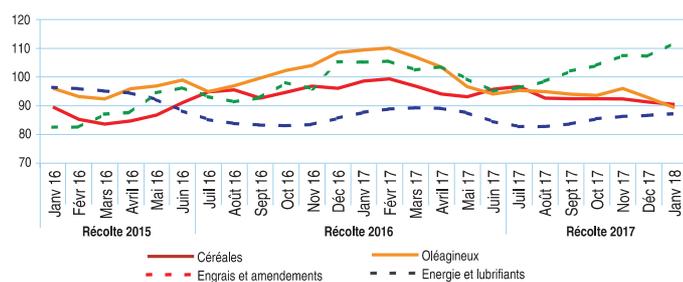
(évolution en indice - base 100 en 2010)



Source : Insee, Ippapa, Ippap

3 Évolution du prix des céréales et oléagineux

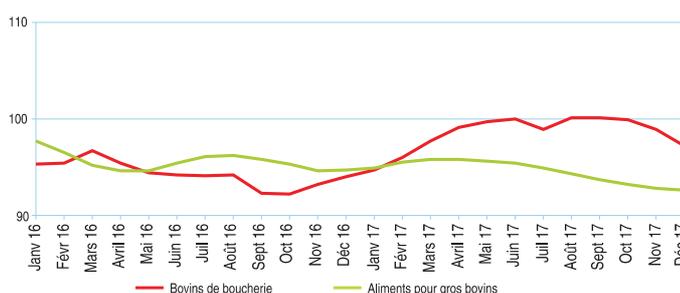
(évolution en indice - base 100 en 2010)



Source : Insee, Ippapa, Ippap

6 Évolution du prix de la viande bovine

(évolution en indice - base 100 en 2010)



Source : Insee, Ippapa, Ippap

4 Livraisons de lait de vache à l'industrie (en millions de litres)

	2016	2017	Évolution 2017/2016
			en %
Calvados	619,5	615,6	- 0,6
Eure	225,3	219,7	- 2,5
Manche	1 557,6	1 576,7	+ 1,2
Orne	676,5	681,9	+ 0,8
Seine Maritime	615,8	609,6	- 1,0
Normandie	3 694,7	3 703,5	+ 0,2

Source : AGRESTE - FranceAgriMer - EMLestim 2016 - 2017

7 Cheptel bovin en région (têtes)

	2016	2017	Évolution 2017/2016
			en %
Vaches laitières	576 017	574 238	- 0,3
Vaches nourrices	252 542	250 194	- 0,9
Total vaches	828 559	824 432	- 0,5
Bovins de plus de 2 ans	336 442	341 350	+ 1,5
Bovins de 1 à 2 ans	470 259	459 853	- 2,2
Bovins de moins de 1 an	573 485	555 609	- 3,1
Ensemble espèce bovine	2 208 745	2 181 244	- 1,2

Source : AGRESTE - SAA - SAA provisoire 2017